

La langue berbère (kabyle) face aux langues arabe et française : attitudes et représentations des apprenants

Ourida Ait Mimoune

Université Mouloud Mammeri De Tizi-Ouzou

LAELA

oaitmimoune@yahoo.fr

Agzul

Iswi n tezrawt-agi, d anadi yef umkan n tmaziyt gar tutlayin n tarabt d tefransist di tmuyliwin tsnelsiyin n yinelmaden n uyerbaz alemmas n Tizi-Wezzu. Nessexdem tarrayt tarusridt n “umsiwel uffir”. Nessekles yiwen umdan i y-d-yemmeslayen s tlata n tutlayin (tmaziyt, tarabt d tefransist), nessuter di 630 n yinelmaden ad smeħsen i tlata n yimdanen ara asen-d-yemmeslayen s tutlayin- agi (di tidet yiwen n umadan kan i yellan), yerna ad rren i yal yiwen deg-sen tineqqit (agaz) yef tugna-s yef tzemmar-is, yerna ad d-afen d acu i lxedma-s. Ihi, yiwen umdan i ay-d-yemmeslayen s tlata n tutlayin, inelmaden nwan tlata n yimdanen i wumi slan. Di taggara n tezrawt tasnelmetit-agi, nufa-d inelmaden rran tamaziyt d taneggarut deffir n tefransist dtarabt.

Abstarct

The aim of this paper is to see what attitudes and linguistics representations have the learners of tamazight, in the middle Schools at Wilaya of Tizi-Ouzou in Algeria relating to languages: Tamazight (Kabyle), Arabic and French. The method used is the *"matched guise"*, an indirect method of recording the same person speaking three different languages (Tamazight, Arabic and French). This record are submitted to secondary-school pupil (the learners) that believe that they are listening to a three distinct persons. Six hundred and thirty pupils (630) were submitted to this survey and answer to the questionnaire regarding to three criterias: personality, skills and assigning a function. The test results confirmed that the learners are affected by a linguistic insecurity.

Key concepts: languages attitudes, linguistics representations, linguistic insecurity, minority language.

Introduction

Les attitudes linguistiques ont intéressé la linguistique, la sociolinguistique et la psychologie sociale du langage. Cependant, « deux courants qui ont fait de l'étude des attitudes les pôles privilégiés de leurs préoccupations se dégagent : la psychologie sociale du langage et la sociolinguistique. Si l'objet d'étude pour ces deux courants est pratiquement le même, la différence se situe au plan de la démarche. Interactionniste pour le premier et variationniste pour le second » (Comiti, 1992 :106)

Pour les interactionnistes la primauté est donnée à l'individu et à sa liberté d'opérer des choix linguistiques en fonction du contexte dans lequel il interagit. Ces choix peuvent procéder d'un désir de convergence ou de divergence, en vertu duquel un individu cherche à se rapprocher de son interlocuteur, ou au contraire, à s'en éloigner. C'est donc de l'interaction que naît la variation ainsi que de la réalité sociale sur laquelle elle s'appuie. A l'inverse, les variationnistes affirment que c'est la structure sociale qui est le facteur déterminant dans la variation linguistique. En mettant l'accent sur la notion de « norme ». Un rapport étroit est tissé entre la variation linguistique et les groupes sociaux. Dans cette seconde démarche l'option individualiste disparaît au profit d'une vision collectiviste des phénomènes sociolinguistiques.

Les deux démarches se révèlent complémentaires pour l'étude des attitudes linguistiques des apprenants. L'approche variationniste semble importante par sa démarche, elle permet de voir que des attitudes peuvent être produites par des groupes sociaux (les apprenants) à l'égard de leur propre langue (tamazight) et celles des autres (arabe et français) et qu'ils peuvent être constitués en groupes selon des variables (la langue maternelle). L'intérêt de l'approche interactionniste est dans sa méthode psycho-sociale (du locuteur masqué) qui permet de voir dans ce groupe des individus qui peuvent opérer des choix.

Dans l'étude des attitudes et représentations linguistiques, trois tendances se dégagent : dans la tradition anglo-saxonne, pour des sociolinguistes comme W. LABOV, l'étude des représentations est centrée sur les jugements individuels, sans s'interroger sur ce que ceux-ci doivent à l'existence d'un point de vue légitime. A l'autre bout du spectre, des sociologues (BOURDIEU) d'inspiration marxiste développent une conception ultra-déterministe, de l'imposition linguistique (Lafontaine, 1990 :135). Une troisième voie, cherche à relier et à expliquer ces attitudes par les caractéristiques des sujets soumis à l'enquête (Lafontaine, 1990 :135), et c'est dans cette dernière que nous inscrivons ce travail.

Au cours des deux dernières décennies, la langue tamazight a connu un essor considérable en Algérie. Elle est passée d'une négation totale après l'Indépendance à un statut de langue enseignée puis de langue nationale. Lorsqu'une langue jusque-là dominée accède au statut de langue nationale et de langue enseignée, elle subit une nouvelle évaluation qui a pour effet de modifier la relation que ses utilisateurs entretiennent avec elle. Ce récent changement dans la politique linguistique algérienne, nous a mené à nous intéresser à la perception de la langue tamazight (kabyle) par des personnes directement concernées par cet aménagement, en l'occurrence ses apprenants du cycle moyen.

Nous avons posé la question de savoir comment est reçu cet enseignement par les élèves du cycle moyen de la wilaya de Tizi-Ouzou et quelles sont leurs opinions et leurs jugements concernant cette langue et comment cet enseignement agit sur leur appréciation de la langue tamazight (kabyle). Nous nous sommes également intéressés à la place que les apprenants du cycle moyen, sujets à cette expérience d'aménagement linguistique, attribuent à la langue tamazight, parmi les autres langues présentes à l'école, en l'occurrence l'arabe standard et le français.

1. La méthodologie

Pour recueillir les attitudes et les opinions des apprenants, une enquête de terrain de type quantitatif a été menée auprès de 630 apprenants. En faisant appel à la technique du « *locuteur masqué* » qui a été utilisée pour la première fois par le linguiste Wallace Lambert en 1960 au Québec, en vue de déterminer les attitudes des anglophones et des francophones envers les deux langues française et anglaise (Comitti, 1992 :113).

Notre échantillon comporte 630 collégiens, âgé entre 12 et 16 ans. Les données ont été recueillies dans 15 écoles moyennes de la wilaya de Tizi-Ouzou, par trois expérimentateurs au même temps : une étudiante en post-graduation de sciences économiques, un enseignant du secondaire et moi-même. Parmi les apprenants soumis à l'enquête figure 104 arabophones et 526 kabylophones (voir le tableau.1)

	Arabophones	104
La langue maternelle	Kabylophones	526
Total		630

Tab.1 : La langue maternelle des apprenants.

Trois passages, qui traitent de trois petites histoires drôles « de la première fois que j'étais à l'école... » Et qui durent ± 60 secondes, sont lus par une seule et même personne s'exprimant en langue française, en langue tamazight et en langue arabe. Il était ensuite demandé aux apprenants (les juges) victimes de ce subterfuge après l'écoute de l'enregistrement, d'évaluer à l'aide d'un questionnaire successivement les trois locuteurs, et de les reconnaître sachant qu'ils croient entendre trois personnes distinctes s'exprimant en trois langues différentes.

L'évaluation s'est faite sur trois critères : la personnalité, la compétence ainsi que l'attribution d'une profession. La personnalité, renvoie aux traits suivants : gentil, bon, sincère, sociable et affectueux. Le critère de compétence comprend cinq traits : courageux, digne de confiance, éduqué, sûr de lui et intelligent. Les professions sont classées sur trois niveaux socio-économiques : bas, moyen, haut. Afin de faciliter aux apprenants les épreuves d'évaluation, comme pour leurs examens à l'école, nous leur avons demandé d'attribuer à chaque trait de personnalité ou de compétence une note prise entre 0 et 5. Rappelons qu'il y a cinq traits de la personnalité et cinq autres de la compétence. Ce qui nous donne une moyenne /25 pour chacun des deux niveaux. Les réponses fournies par les 630 élèves ont été d'abord saisies et enregistrées sur ordinateur, puis analysées par le logiciel statistique « Statsoft »¹. L'analyse de la moyenne a été appliqué pour les deux variables quantitatives « compétence et personnalité ». Une seule et même personne s'est exprimée donc en langue française, en langue tamazight et en langue arabe. Les apprenants victimes du subterfuge ont pensé juger trois personnes distinctes. Ce qui nous a permis d'évaluer les trois langues (tamazight, arabe et français), en fonction des attitudes recueillies auprès des apprenants.

¹Stat soft, 72 Qais des Carrières, 94220, Charenton- Le- Pont, France, 1997

2. Les résultats

Les résultats obtenus selon les trois critères de compétence, personnalité et compétence sont les suivants.

2.1. Le critère de compétence

<i>Compétence</i>	<i>Moyennes</i>
Français	18,915
Arabe	15,065
Tamazight	13,365

Tab. 2 : Comparaison selon le critère de compétence

La langue tamazight est dépréciée dans cette épreuve, elle est placée en dernière position par les élèves du cycle moyen, après la langue française et la langue arabe.

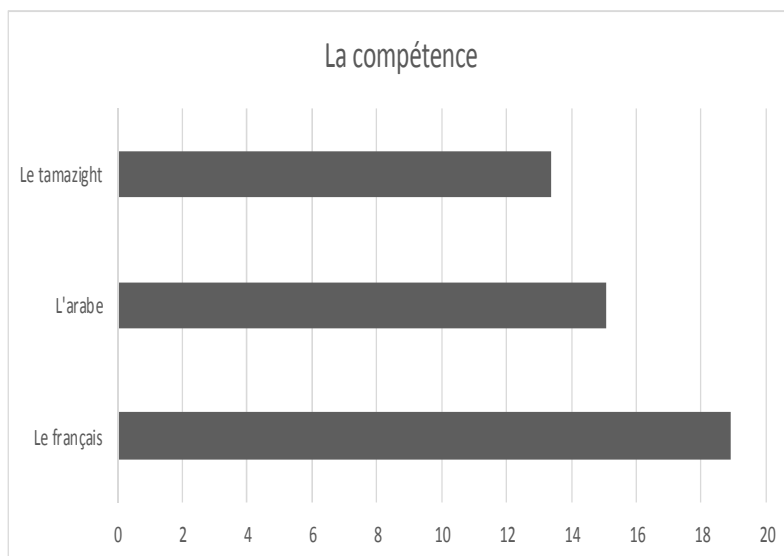


Fig. 1 : Comparaison de la langue tamazight aux langues arabe et française/compétence

2.2. Comparaison selon le critère de la personnalité

La moyenne des notes attribuées au critère de personnalité pour la langue tamazight est largement inférieure à celle de la langue française. Les apprenants ont la même appréciation des deux langues tamazight et arabe. La variable dépendante « personnalité » n'a pas d'influence sur l'évaluation des apprenants des deux langues.

<i>Personnalité</i>	<i>Moyenne</i>
Français	18,982
Arabe	17,052
Tamazight	16,960

Tab.3 : Comparaison entre les trois langues selon le critère de personnalité

La figure, illustre la comparaison des trois langues. La moyenne de la personnalité pour la langue tamazight est largement inférieure à celle de la personnalité pour la langue française. Par contre elle est sensiblement la même que celle de la langue arabe.

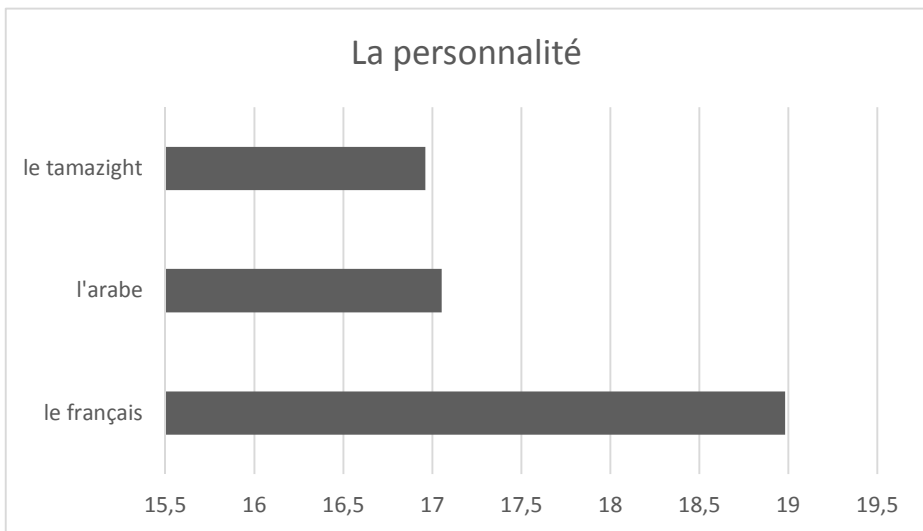


Fig.2 : comparaison de la langue tamazight aux langues arabe et française/ personnalité.

2.3. Comparaison selon le critère de la profession.

Profession	La langue tamazight		La langue française		La langue arabe	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Basse	280	44,4	176	27,9	174	27,6
Moyenne	219	34,8	253	40,12	278	44,1
Haute	131	20,8	201	31,9	178	28,2

Tab. 3 : Comparaison selon le critère de profession

On voit aisément sur la troisième figure, à gauche les apprenants plaçant la profession des locuteurs dans la catégorie basse, elle est plus élevée pour le locuteur kabylophone. Et à droite les apprenants plaçant cette profession en catégorie haute, elle est plus élevée pour le locuteur francophone. En dernier la catégorie moyenne est plus élevée pour le locuteur arabophone.

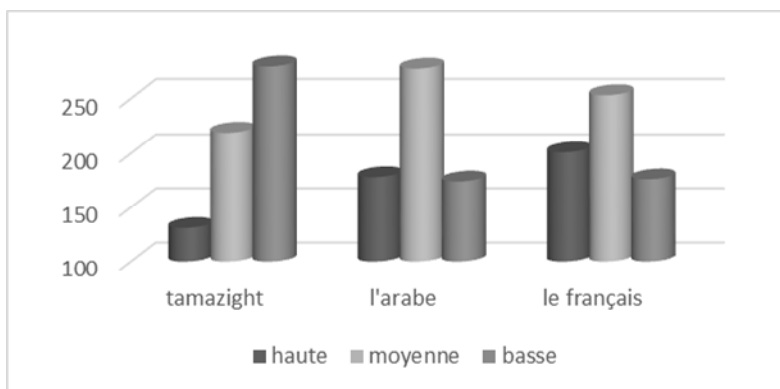


Fig.3 : Comparaison de la langue tamazight aux langues arabe et française/ effectif des professions.

Le critère de profession nous révèle que la langue tamazight est sous-évaluée par les élèves du cycle moyen, elle est placée en dernière position après la langue arabe qui occupe la deuxième position et la langue française qui occupe la première place. En effet, la fonction basse est plus élevée chez le

locuteur kabylophone, elle représente 44 %. La profession moyenne est plus élevée chez le locuteur arabophone, elle est également à 44 %. La catégorie haute est plus importante chez le locuteur francophone, elle est à 32%. (Voir la figure.4)

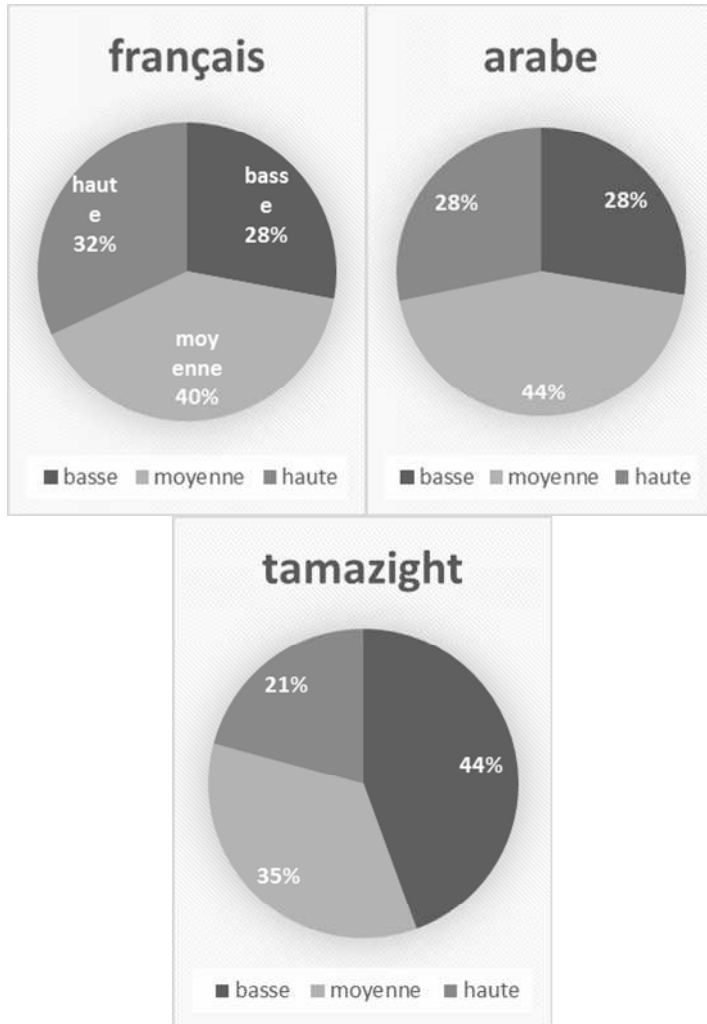


Fig.4 : Comparaison de la langue tamazight aux langues arabe et française/ pourcentage des professions.

Conclusion

Une uniformité des attitudes linguistiques, apparaît chez les apprenants du cycle moyen de la wilaya de Tizi-Ouzou, dans la place qu'ils attribuent à la langue tamazight. Ces attitudes linguistiques nous révèlent que la langue tamazight occupe la troisième place après la langue française et la langue arabe, selon les trois critères compétence personnalité et profession. Le locuteur kabylophone est classé en dernière position, après les deux locuteurs arabophones et francophones pour la compétence et en seconde position en égalité des scores avec le locuteur arabophone, pour la personnalité. Concernant la profession, le locuteur kabylophone est déprécié. Les apprenants lui attribuent souvent les professions basses de l'échelle socio-économique. Là aussi, il est classé en dernière position.

Un sentiment d'insécurité linguistique caractérise ces élèves. L'étude des attitudes et représentations linguistiques de ces derniers, selon les trois critères de « compétence », « personnalité » et « profession », montre une superposition des trois langues : tamazight, arabe et française. En haut de l'échelle la langue française puis la langue arabe et vient en dernier lieu la langue tamazight.

References bibliographiques

Ait-Mimoune, Ourida, 2011 : *La place de la langue tamazight dans les attitudes et représentations linguistiques des apprenants du cycle moyen (cas de la wilaya de Tizi-Ouzou)*. Mémoire de magister en langue et culture amazighes (option : linguistique). Tizi-Ouzou : Université Mouloud Mammeri.

Ait-Mimoune, Ourida, 2014 : « L'influence du genre sur les attitudes et les représentations des apprenants du cycle moyen face aux langues : tamazight (kabyle), arabe et française », *Socles n° 5, S/D Rispaïl Marielle*, Alger : Laboratoire LISODIP de l'ENS de Bouzaréah, pp 119-126.

Ait-Mimoune, Ourida & Chalah, Seïdh, 2014 : « L'enseignement de la langue tamazight en Algérie (de 1995 à 2011) et ses effets/conséquences sur l'insécurité linguistique des apprenants », in, *Etude de linguistique appliquée, S/D GARNIER Bruno*, Paris : Klincksieck, pp 303-316.

Bilek-Ben Amara, Cherifa, 2004 : "L'an IX de l'enseignement de tamazight : (1995-2004)" in *Timmuzgha n°10*, Alger, HCA, pp 16-19.

Bourdieu, Pierre, 1982 : *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard.

Boyer, Henri, 1996 : *Éléments de sociolinguistique*, Paris, DUNOD.

Calvet, Louis-Jean, 2002 : *Le marché aux langues, les effets linguistiques de la mondialisation*, Paris, Plon.

Calvet, Louis-Jean, 1993 : *Les langues véhiculaires*, Paris, PUF.

Calvet, Louis-Jean, 1993 : *La sociolinguistique*, Paris, PUF.

Calvet, Louis-Jean, 1987 : *La guerre des langues et les politiques linguistique*, Paris, Payot.

Calvet, Louis-Jean et DUMONT, Pierre, 1999 : *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'HARMATTAN

Chaker, Salem, 1996 : « Enseignement du berbère » in *Encyclopédie berbère, n° XVII*, Aix-en-Provence, Edisud.

Chaker, Salem, 1998 : *Berbères aujourd'hui. (Deuxième édition révisée)*, Paris, L'Harmattan.

La langue berbère (kabyile) face aux langues arabe et française : attitudes et représentations des apprenants

Chalah, Seidh, 2012 : « La langue "berbère" (kabyile) et la géolinguistique : la "norme" face à la variation », *Iles d'imesli n°4* (Revue du Département de Langue et Culture Amazighes de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou), Tizi-Ouzou, U.M.M.T.O, pp135-144.

Comiti, Jean-Marie, 1992 : *Les Corses face à leurs langues*, Aiacciu, squadra di Finusella.

Collectif, 1993 : *Actes du symposium linguistique franco-algérien de Corti*, Bastia, STUDI CORTI.

Daoust, Denise et Maurais, Jacque, 1987 : « Aménagement linguistique », *Politique et aménagement linguistique*, Québec, C.L.F.

HCA (Haut Commissariat à l'Amazighité), 2008, *Actes des Colloques : (1) Identité, langue et Etat (Bibliothèque Nationale d'Algérie d'El Hamma/Alger, les 18/19 et 20 mars 2003), (2) La permanence de l'architecture amazighe et l'évolution des cités en Algérie (Ghardaïa, les 21/22 et 23 avril 2003)*. [Alger] : Haut Commissariat à l'Amazighité. <http://www.hcamazighite.org/web_documents/actes/actes_identite_langue_etat.pdf>.

HCA (Haut Commissariat à l'Amazighité), 2009, *Actes : (1) Journées d'étude sur l'enseignement de Tamazight -Région Est- (les 22 et 23 mai 2006, Dar El-Mourabbi, Batna) (2) Journées d'étude sur la genèse de l'enseignement de Tamazight depuis le XIX^{ème} siècle (du 10 au 13 juin 2006, Centre familial de la Mutuelle générale des matériaux de construction, Zeralda) (3) Stage de perfectionnement pour les enseignants de Tamazight du primaire (du 16 au 20 juillet 2006, Lycée Annani, Bejaïa)*. [Alger] : Haut Commissariat à l'Amazighité. <http://www.hcamazighite.org/web_documents/actes/actes_enseignement_tamazight.pdf>

Houdebine, Ane-Marie, 2002 : *L'imaginaire linguistique*, Paris, L'harmattan

Kahlouche, Rabah, 1996 : « L'auto-valorisation sociale et ses effets sur le sentiment identitaire, les attitudes et les pratiques linguistiques en Kabylie », *Actes du colloque internationale plurilinguisme et identité(s) au Maghreb*, Rouen, SUDLA.

Kahlouche, Rabah, 2003, "L'enseignement de la langue tamazight en Algérie" in *Les Actes du Colloque Amazigh « Education et langues maternelles : l'exemple de l'amazigh »*. (Mardi 17 juin 2003). : 66-

71. [Casablanca] : [Fondation BMCE : Education et Environnement]. <<http://www.fondationbmce.org/pdf/colloques/2003-06-colloque-amazighe.pdf>>.

Labov, William, 1988 : *Sociolinguistique*, De minuit, Paris

Laceb, Mohand-Oulhadj, 2004 : "Evaluation de l'enseignement" in *Timmuzgha n°9*. : 6-10. Alger, HCA.

Lafontaien, Dominique, 1990 : *Le parti pris des mots*, Bruxelles, Pierre Margada.

Lapierre, Jean-William, 2003 : *Le pouvoir politique et les langues*, Paris, PUF.

Leclerc, Jacques : « Algérie », *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 15 décembre 2014, [<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/europe/danemark.htm>], (15 décembre 2014), 132 Ko.

Moreau, Marie-Louise, 1997 : *Sociolinguistique, les concepts de base*, Liège, Margada.

Morsly, Dalila, 1990 : « Attitudes et représentations », *la linguistique*, Vol 26, Paris, PUF

Nabti, Amar, 2007 ; *Les attitudes et les représentations linguistiques dans les écrits de presse : analyse discursive, énonciative, pragmatique et interactionnelle*, S/D D. MORSLY, Thèse de doctorat d'État, Université d'Alger,

Nabti, Amar et TIGZIRI, Noura : 2000, *Etudes sur l'enseignement de la langue amazighe : bilan et perspectives*. Alger : [Ed.] HCA.

Ouerdane, A. 1993. A, *La question berbère*, Alger, EL Ijtihad.

Tigziri, Noura, 2003 : « L'enseignement de Tamazight dans le système éducatif : Analyse des programmes et des manuels », *Les Actes du Colloque Amazigh « Education et langues maternelles : l'exemple de l'amazigh »*. (Mardi 17 juin 2003). : 66-71. [Casablanca] : [Fondation BMCE : Education et Environnement]. <<http://www.fondationbmce.org/pdf/colloques/2003-06-colloque-amazighe.pdf>>.